Iskandar Bcheiry. *An Early Christian Reaction to Islam : Iṣū'yahb III and the Muslim Arabs*

Florence Jullien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/51970>

DOI : 10.4000/abstractairanica.51970

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Iskandar Bcheiry. *An Early Christian Reaction to Islam : Iṣū'yahb III and the Muslim Arabs* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 8, mis en ligne le 30 décembre 2020, consulté le 30 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/51970> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.51970>

Ce document a été généré automatiquement le 30 décembre 2022.

Tous droits réservés

Iskandar Bcheiry. *An Early Christian Reaction to Islam : Iṣū'yahb III and the Muslim Arabs*

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Iskandar Bcheiry. *An Early Christian Reaction to Islam : Iṣū'yahb III and the Muslim Arabs*. (Gorgias Eastern Christian Studies 57), Piscataway/New Jersey: Gorgias Press, 2019, ISBN 978-1-4632-4098-1

- 1 La correspondance du patriarche syro-oriental Iṣō'yahb III (649-659), écrite en syriaque, est l'une des sources majeures de la période marquée par le changement d'ère entre le gouvernement des Sassanides et des conquérants arabes. Ce corpus fut rédigé entre les années 628 et 658. L'A. publie dans la collection *Eastern Christian Studies* chez Gorgias Press une nouvelle étude sur le sujet, après l'ouvrage déjà synthétique d'Ovidiu Ioan, *Muslims and Arabs bei Iṣō'yahb III. (649-659)*, (Göttingen Orientforschungen. Syriaca 37), publié à Wiesbaden en 2009 (VIII-145 p.).
- 2 L'ouvrage est subdivisé en quatre chapitres, précédés d'une introduction (p. 1-14) qui présente le primat et son action, donne un état de la question et signale les éditions existantes. Le premier chapitre (p. 15-46) est dévolu à un contexte historique, avec un panorama de l'histoire du christianisme dans l'empire sassanide depuis les origines de l'évangélisation : processus d'autonomisation du siège de Séleucie, persécutions, organisation diocésaine à partir du synode de 410, réception du concile de Nicée. Cette partie, qui compile sans élément supplémentaire les études connues, s'achève sur la conquête arabe. Le second chapitre (p. 47-78) est consacré à la carrière d'Iṣō'yahb : d'origine perse, il suivit une formation à l'école de Nisibe avant de rejoindre le monastère de Bēth-'Abē, en Marga, où il vécut plusieurs décennies avant d'être ordonné évêque de Ninive, puis catholicos de l'Église syro-orientale au siège de

Séleucie-Ctésiphon. Ses écrits sont présentés chronologiquement, spécialement les lettres qu'il écrivit durant ses années d'épiscopat, puis en tant que métropolitain de Ḥedyab et enfin lorsqu'il exerçait le gouvernement patriarcal. Cette correspondance sur le temps long avait été présentée et éditée par Rubens Duval dans le *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* de Louvain (*Iṣṣō'yahb patriarchae III Liber epistularum*, [CSCO 11-12, Scriptores syri 11-12], Paris, 1904-1905). Le troisième chapitre (p. 79-118) est centré sur la période arabe du patriarcat d'Iṣṣō'yahb. Y est discuté le parti-pris du catholicos vis-à-vis des nouveaux maîtres du sol, considérés comme des instruments de punition de Dieu à l'égard de son peuple perverti. Les nouvelles relations qui s'instaurèrent alors traduisent son attitude favorable à leur endroit, motivée par le besoin de légitimité et de reconnaissance d'une minorité sous une loi religieuse nouvelle. Le dernier chapitre (p. 119-166) aborde les crises traversées par les communautés chrétiennes orientales à la suite de ce nouvel ordre politique, spécialement dans le Fārs et dans le Bēth-Qaṭrāyē : pressions des autorités, apostasies, destructions de lieux de culte, schismes internes à l'Église, etc. Signalons à ce sujet les articles réunis par Denise Aigle dans l'ouvrage *Les autorités religieuses entre charismes et hiérarchie. Approches comparatives*, premier volume de la collection *Miroir de l'Orient musulman* paru à Turnhout (chez Brepols) en 2011 (sp. p. 41-51). L'A. met en miroir cette situation précise avec la vie du patriarche Sabrīšō' (596-604) : il décrit les luttes du moine-catholicos sur l'Ennemi démoniaque dans un contexte antérieur au propos puisque l'intrigue a lieu près de cinquante ans auparavant, sous Khusrō II. Certes, la spiritualisation de l'adversaire reste une thématique topique propre aux communautés chrétiennes à travers les âges ; la démonstration veut mettre en valeur par-là les processus hagiographiques qui pourraient présider au point de vue d'Iṣṣō'yahb III lorsqu'il compose avec les musulmans. On aurait davantage attendu un parallèle avec les descriptions des sources historiographiques favorables aux Arabes, qui rendent compte d'un arrière-fond eschatologique (voir par exemple R. G. Hoyland dans son désormais classique *Seeing Islam As Others Saw It: A Survey and Evaluation of Christian, Jewish and Zoroastrian Writings on Early Islam*, (*Studies in Late Antiquity and Early Islam* 13), Princeton NJ, 1997. La bibliographie distingue les sources des études ; elle est suivie d'un index utile.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris